

# *En hiver*

*Sur la route en linceul changée*

*Par deux longs mois de vent du nord,*

*La petite passe, chargée*

*De son lourd fagot de bois mort.*

*Comme l'horizon s'illumine*

*Des lueurs d'un couchant d'hiver,*

*Sa silhouette se dessine,*

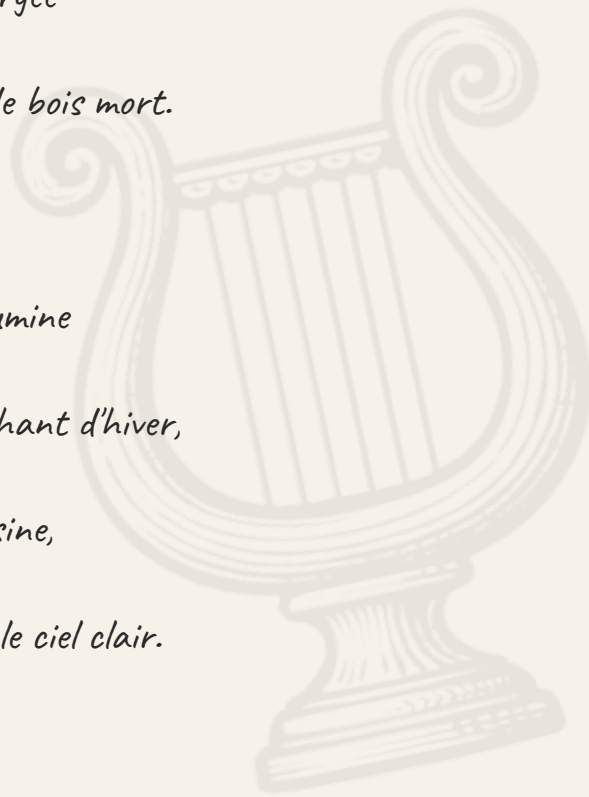
*Svelte et brune, sur le ciel clair.*

*Et moi, j'imagine ta vie,*

*Enfant qui vas seule le soir,*

*Portant ton fagot et suivie*

*D'un vieux et paisible chien noir.*



*Pauvre, orpheline et sans famille,*

*Et sauvage avec les garçons,*

*Tu files l'hiver, humble fille,*

*Et tu vas glaner aux moissons.*

*Triste ramasseuse de branches*

*Qui cours si tard sans t'alarmer,*

*Tu n'as qu'un bonnet des dimanches,*

*Tu n'as qu'un vieux chien pour t'aimer.*

*Et cherchant, toujours solitaire,*

*Blé pour ton pain, bois pour ton feu,*

*Tu vis de ce qu'on trouve à terre*

*Comme les oiseaux du bon Dieu.*

*François Coppée (1842-1908)*

